



COMMUNAUTÉ DES HOMMES  
D'AFFAIRES DU PLEIN ÉVANGILE

## La vie d'une célébrité a aussi changé!

Beaucoup de jeunes aujourd'hui admirent ceux qui sont sur les podiums et qui ont atteint la célébrité et la fortune comme s'ils avaient toutes les réponses. Cela les dirige-t-il vers une bonne direction? Devrions-nous suivre aveuglément les gens qui ont atteint le sommet? Ceux qui ont goûté au succès et trouvé des réponses vous parlent dans ce numéro de Voix.

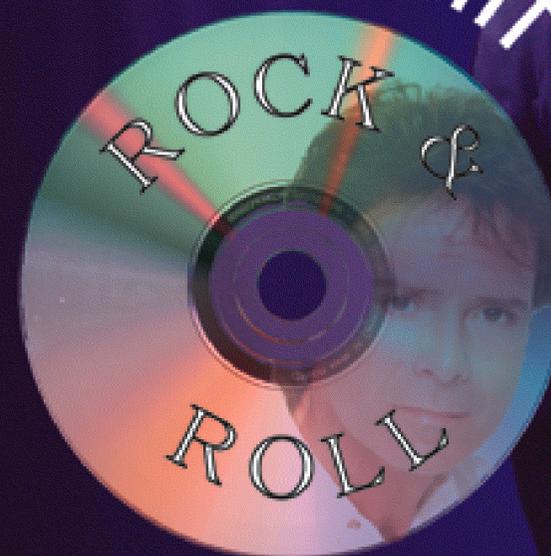
Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

FREN. 975

# VOIX

Cliff  
Richard



**Des yeux pour voir...** 2**Des oreilles pour entendre****Le mieux payé!** 3Winfried Fuchs  
Innsbruck, Autriche**Cliff Richard** 4

Chanteur Pop, Angleterre

**Tourner en rond** 8Dr. Reginald Cherry  
Houston, Texas, Etats-Unis**Contacts** 9**Nouvelle confiance** 10Yannick Lefeuvre  
Avrillé, France**Un cabinet prospère** 13**Commander VOIX** 13**Un dur choix** 14

Karl Weir, Kent, Angleterre

**Une note** 17**importante****La réussite** 18**après l'échec**Colin Atkinson  
Harrow, Angleterre**Qui sommes-nous?** 19**R**ichard Shakarian

## Des yeux pour voir... Des oreilles pour entendre

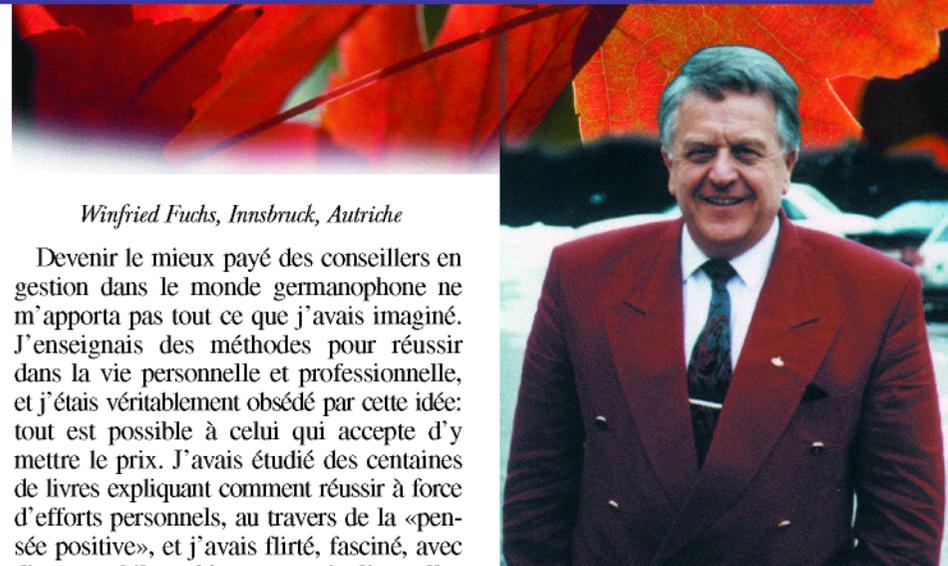
Florencio est né au Guatemala parmi les plus pauvres. Sa famille était destinée à l'extinction. Il fut élevé au milieu des taudis. En grandissant il appartenait encore aux plus pauvres et plus mal lotis. Un jour, devant le fabuleux hôtel El Camino au Guatemala, des hommes vêtus de costumes se réunissaient pour une réunion importante. L'un d'entre eux s'arrêta en apercevant Florencio, et l'invita à les rejoindre. C'était un repas de la FGBMFI. Bien qu'il ne portait même pas de chaussures, ils l'invitèrent.

Cette réunion-repas était importante. Il y avait des personnalités telles que des membres de l'ambassade américaine et de la banque mondiale. Florencio s'assit près d'un architecte. Ce jour-là, il pria: «Seigneur, si ce que j'entends est vrai, si tu peux même guérir les vaches de Demos, alors peut-être pourras-Tu me changer.»

Aujourd'hui, Florencio est l'un des directeurs nationaux de la FGBMFI au Guatemala. Il est responsable d'une organisation qui s'appelle: «Lumières pour le monde», au Guatemala et a personnellement parcouru treize nations.

*Richard Shakarian*  
Président International

# Le mieux payé



Winfried Fuchs, Innsbruck, Autriche

Devenir le mieux payé des conseillers en gestion dans le monde germanophone ne m'apporta pas tout ce que j'avais imaginé. J'enseignais des méthodes pour réussir dans la vie personnelle et professionnelle, et j'étais véritablement obsédé par cette idée: tout est possible à celui qui accepte d'y mettre le prix. J'avais étudié des centaines de livres expliquant comment réussir à force d'efforts personnels, au travers de la «pensée positive», et j'avais flirté, fasciné, avec diverses philosophies, en particulier celles qui venaient d'Extrême-Orient.

Au niveau professionnel, tout allait à merveille, mais au plan personnel, une crise s'annonçait. Quelque chose allait craquer... Ce fut ma santé. J'eus des syncopes: assis à mon bureau, il m'arrivait soudain de ne plus rien voir.

C'est à ce moment que j'entrai en contact avec un autre conseiller de gestion. Voyant dans quel état j'étais, il me dit: «Il n'y a que Dieu qui puisse vous aider!» Après m'avoir un peu parlé de sa propre expérience avec Jésus-Christ, il me proposa d'aller à une grande conférence appelée «Berlin 81».

A mon retour, ma femme me demanda si j'avais aimé la conférence. Je répondis simplement: «Jésus est vivant!» Après cela je commençai à fréquenter des séminaires chrétiens. Bientôt j'invitai Jésus à devenir le Seigneur de ma vie, je reçus le baptême du Saint-Esprit et ma vie prit réellement un nouveau départ. Dieu me guérit. Une nouvelle joie et une nouvelle paix s'installèrent dans notre couple. Elles n'ont pas diminué au fil des ans.

Aujourd'hui j'ai le privilège de me tenir devant des hommes d'affaires pour leur transmettre des techniques de management non basées sur des idées humaines, mais sur la lettre d'amour que Dieu adresse à l'humanité: la Bible. Quelle merveille de voir comment des personnes sont guéries dans leur corps, leurs pensées, leur âme et leur esprit pendant des séminaires de commerce! Maintenant, le succès ne me coûte plus rien, il m'est offert par Dieu, que je mets à la première place en toute chose.

Je l'ai maintes fois constaté: quand un homme invite Jésus-Christ à être le premier dans tous les domaines de sa vie, y compris dans le domaine professionnel, nul doute que bien des choses de son existence vont se mettre à bouger. D'habitude, quand un homme d'affaires a une bonne idée, ce n'est qu'une question de temps avant que quelqu'un d'autre ne survienne pour la copier. Mais la bénédiction de Dieu en faveur d'un homme d'affaires qui Lui appartient ne peut, quant à elle, ni être copiée, ni enlevée: elle résulte de la foi qu'il met dans le Christ ressuscité. ●

# CLIFF RICHARD

*Chanteur Pop, Angleterre*

Réfléchir au problème de la religion impliquait de se poser des questions, de difficiles questions auxquelles je ne voulais pas répondre. Certains membres de ma famille étaient Témoins de Jehovah, et je ne pouvais me résigner à l'accepter. C'est alors qu'un chrétien engagé me persuada de lire la Bible. J'avais environ 21 ans à l'époque et j'étais déjà fortement plongé dans le monde du show-business.

Rencontrer ces «fameux» chrétiens représentait quelque chose de nouveau pour moi. C'était la première fois que j'entendais des

gens parler de Jésus d'une manière si directe. Ils me disaient que si je désirais vivre une vraie expérience dans le christianisme, je devais me confier entièrement à Christ. Ils ne me donnèrent pas une liste de «Fais ceci!» et de «Ne fais pas cela!» Ils me proposèrent de lire le verset 20 du chapitre 3 de l'Apocalypse: «Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» Cela me captiva. Quand on invite quelqu'un dans sa maison cela peut signifier le début d'une relation.

Cette nuit-là, comme j'étais allongé sur mon lit, je dis à Jésus: «C'est vrai! Je crois en Toi. Je sais que Tu es là, mais je ne sais pas trop comment m'y prendre. Je ne suis pas très doué pour prier.» Ne voyant rien d'autre à faire, j'ai simplement dit: «Jésus, j'aimerais que Tu sois présent dans ma vie.» Aujourd'hui, avec le recul, je crois que c'est bien à ce moment-là que Jésus est venu dans ma vie, car c'est à partir de ce moment que les choses ont commencé à changer, en douceur au début.

Pendant ces premières années de foi, plusieurs questions me préoccupaient, et une en particulier: je voulais comprendre ce que l'église appelle la «Trinité», l'existence d'un Dieu unique mais qui est aussi trois personnes à la fois. A cause de ma culture familiale de Témoin de Jehovah, laquelle insiste sur le fait que Dieu est une seule personne et non pas trois, il m'était difficile de comprendre comment la Bible peut appeler Jésus également Dieu.

## Rock and Roll

On me demande souvent comment je m'en sors avec une vie de chrétien plongée dans l'univers du rock and roll. Eh bien, cela surprendra quelques jeunes chrétiens de savoir que les tentations et les défis auxquels je suis confronté dans le show-biz ne sont pas si différents de ceux qu'ils rencontrent à l'école ou au travail. Comme chrétien, avec l'aide de Christ, on peut faire face à ces difficultés. Au début, beaucoup de chrétiens me critiquaient parce que je restais dans le show-biz. Je trouvais ça blessant. Je peux aussi comprendre ce que ressentaient quelques-uns du fait de la mauvaise réputation du rock. Bien sûr, à l'intérieur du monde du rock, il y a des mouvements à tendance occulte. Certains font même des choses épouvantables. Les gens ont gâché ce monde, c'est indéniable.



A cette époque, j'avais de longues «causettes» avec David Winter qui allait venir plus tard à la tête des émissions religieuses de la BBC (radio anglaise nationale). David me fut d'un grand secours. Il commençait par dire des choses du genre: «Ce que j'ai compris ressemble à ça: devons-nous croire que, quand Jésus était sur la terre, les cieux étaient dépourvus de Dieu?» Comme j'avais déjà beaucoup lu dans les Evangiles à cette époque, je répliquais: «Non, parce que Jésus s'adressait à Dieu comme étant Son Père.» David suggérait aussi que je médite sur le mot hébreu «YAHWEH» («Je Suis celui Qui Suis») qui englobe la définition de la divinité toute entière, Père, Fils et

Saint-Esprit. C'était bien Jésus, le fils de Dieu, qui était mort à la croix et qui était ressuscité... Tout commença à prendre un sens. Jésus proclamait qu'il était Dieu le Fils, et que Lui, Son père, et le Saint-Esprit ne faisaient qu'un. Maintenant je peux dire sans réticence: «Oui, je crois que Jésus, le Saint-Esprit et le Père sont un seul Dieu.»

Je me souviens de ces premiers jours de ma vie chrétienne où j'étais si heureux! Je découvrais les différences entre «avant» et «après», et elles signifiaient beaucoup pour moi. Je me suis fait de nouveaux amis. Ils me semblaient fortement engagés dans des associations chrétiennes. Ils enseignaient la



foi dans des écoles, travaillaient dans des oeuvres d'entraide, ou devenaient missionnaires, de sorte que je me suis dit: «Comment pourrais-je oser être un chanteur de rock and roll bourré d'argent! Je ne peux pas avoir l'air d'un chrétien comme ça!» Aussi ai-je pensé alors tout quitter.

Je commis une grande erreur en disant à la presse ce que je pensais. Convaincu que j'avais à changer des tas de choses, je fis une conférence de presse et annonçai: «Il me faudra deux ans pour honorer tous mes engagements professionnels, après quoi je projette de devenir enseignant.» Je suis même allé à l'Institut de formation des maîtres, sans avoir les qualifications et diplômes requis. J'avais juste le niveau «0». Le directeur m'affirma: «Votre meilleur atout, c'est que vous voulez être enseignant. La moitié des personnes qui viennent ici ne désirent pas vraiment devenir enseignant.»

A cette époque cela me semblait la bonne décision. Cependant, la raison pour laquelle j'ai changé d'avis – en effet ce fut du vrai changement pour moi – était inattendue: on me proposait d'animer des programmes religieux à la télévision... Mon ancien directeur musical, Lorrie Paramour, me demanda de faire un album de gospel. On m'invita aussi à faire des concerts de gospel, et à présenter l'un des programmes de dimanche matin sur le canal Radio 2 de la BBC. L'émission avait pour titre: «Musique pour Dimanche»...

C'était aussi l'époque où Billy Graham revint à Londres pour un programme d'évangélisation. Il me demanda de tourner un film chrétien pour lui. Le titre en était: «Two a Penny» («Je suis formidable»

pour la version française), et c'était vraiment super. Tout cela m'amena à penser: «Eh, attends une minute, pourquoi es-tu en train de te retirer du show-business? Pourquoi devrais-tu t'arrêter alors que tu peux renverser la vapeur dans ce milieu et l'utiliser comme un outil de ton service pour Dieu? Tu peux te servir de ta carrière pour promouvoir ta foi.»

Je commençais à réaliser que tout ça était un cadeau donné par Dieu, une occasion dont je devais profiter. Ce fut pour moi une époque fantastique et j'en conclus qu'il était idiot de tout laisser derrière moi alors que j'avais un impact si énorme, grâce auquel je pourrais propager à large échelle mes conceptions sur la vie. Donc j'ai décidé de rester sur scène. Depuis lors, j'ai toujours essayé d'être fidèle à cette idée d'en faire une «mission».

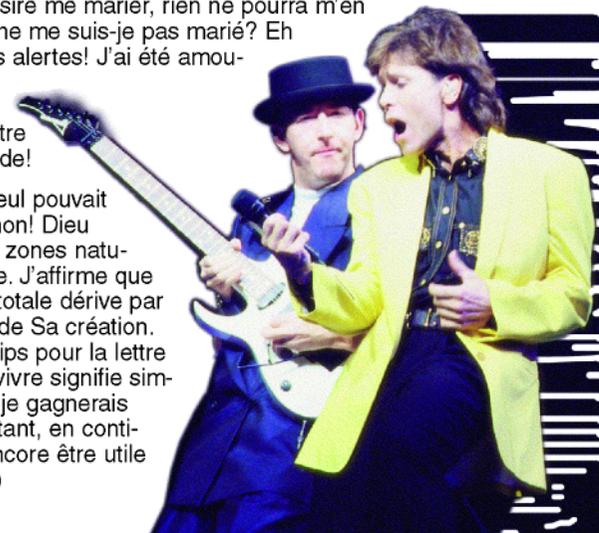
## Artistes en herbe?

Mon conseil pour les artistes chrétiens: *premièrement*, assurez-vous que votre foi est indemne du milieu dans lequel vous évoluez. Priez et lisez la Bible régulièrement. Vous devez être intègre. Vous devez avoir une réelle volonté de devenir un artiste. Souvenez-vous que si vous voulez devenir acteur, par exemple, cela signifie que des gens vont payer pour vous voir. S'engager dans la profession est très important. Vous devez reconnaître qu'une fois que vous aurez franchi les étapes pour être danseur, chanteur, acteur, guitariste, pianiste, ou quoi que ce soit d'autre, cela deviendra la *deuxième* chose importante qui exigera de vous de l'attention. Si vous êtes prêt à tout cela, alors je vous dis: «Allez-y, foncez!»

## Quel avenir pour Cliff?

Que dire à propos de mon avenir? On m'a décrit comme étant un célibataire endurci parce que je ne me suis jamais marié. Et pourtant, je ne me considère pas moi-même comme un vrai célibataire. Si demain je désire me marier, rien ne pourra m'en empêcher. Pourquoi donc, me direz-vous, ne me suis-je pas marié? Eh bien il est vrai que j'ai eu quelques fausses alertes! J'ai été amoureux, mais à chaque fois je me suis dit: «O.K., est-ce maintenant le mariage? Quand j'étais jeune, je mourais d'envie d'être marié, je désirais vivre comme tout le monde!

On m'a aussi demandé si le fait de vivre seul pouvait signifier que je suis homosexuel. Eh bien non! Dieu nous a créé homme *et* femme et il y a des zones naturelles de contact pour l'homme et la femme. J'affirme que l'homosexualité constitue une pratique en totale dérive par rapport à l'intention première de Dieu lors de Sa création. J'aime la traduction effectuée par J.B. Phillips pour la lettre de Saint-Paul aux Philippiens: «Pour moi, vivre signifie simplement Christ, et si j'allais mourir bientôt, je gagnerais encore davantage à être près de Lui. Pourtant, en continuant à vivre dans ce monde, je pourrai encore être utile à quelques bonnes choses.»(Phil. 1,21-24)



## Cliff Richard, vous connaissez?

Cliff Richard a été l'une des principales stars du rock and roll pendant environ quarante ans, et il est encore plein de vigueur. Il a sorti 56 albums et 114 singles. Nombre d'entre eux ont même été numéro un au hit-parade. Cliff a joué dans plusieurs films et séries télévisées et s'est produit sur scène dans des spectacles à grand impact, de même que dans de nombreuses tournées. Pendant les dix années suivantes, il fut reconnu comme la vedette de ses propres émissions de télé et, pour la première fois, comme un véritable artiste du disque.

Pendant la troisième décennie de sa longue carrière, alors qu'il sortait son disque le plus vendu «We don't talk anymore» («N'en parlons plus») il porta sa maîtrise de la scène et son savoir-faire en la matière à de nouvelles et spectaculaires dimensions. Au cours de la quatrième décennie, il surprit encore tout le monde avec «The Event» («L'événement») son premier spectacle dans un stade, lequel fut suivi par le spectacle dans lequel il tint l'affiche le plus longtemps, au prestigieux stade de Wembley. Cliff n'a jamais trouvé déplacé de parler de son amour pour Jésus au beau milieu d'un spectacle. Aucun journaliste digne de ce nom ne peut aujourd'hui dresser un portrait de Cliff sans mentionner qu'il est chrétien, tellement est aisé résumé tout ce qu'il est réellement.

# Tourner en rond

*Dr. Reginald Cherry, Houston, Texas*

L'argent est souvent un maître horrible, qui vous asservit et dirige toutes vos démarches, tout en promettant un épanouissement définitif. Après avoir compté sur une bourse pour fréquenter un institut, je suivis un parcours rapide au travers d'écoles de médecine pour déboucher sur une profession. Ensuite je déménageai pour la région de Houston afin de m'y créer ma propre clientèle. En dépit de tous les problèmes auxquels nous fûmes confrontés, notre centre médical finit par prospérer.

Bientôt je courais aux quatre coins du pays enseigner la médecine préventive, et j'écrivais des articles dans des revues à l'audience nationale. Je roulais sur l'or... Tout cela avant mes 30 ans. Mon ego gonflait avec mon compte en banque.

Ensuite je me mis à la course à pied; mais pas simplement du jogging: j'ai couru des marathons! Après avoir vu mes patients, je courais chaque après-midi, et quelques fois j'ai couvert jusqu'à 32 km. A cette époque j'eus aussi le coup de foudre pour la vitesse et les voitures de sport. Mon obsession pour la course illustrait parfaitement ma manière de vivre: je tournais en rond. Mes employés détestaient le style de mes interventions, lourdes, denses, réglées à la minute près.

Parmi les gens qui ne se souciaient pas de moi, il y avait Linda, une infirmière diplômée. Elle avait connu le même genre de vide que moi, une existence misérable en fait, jusqu'à ce que l'un de nos patients l'aide à changer de vie. Cet homme était un banquier chrétien, président d'un chapitre FGBMFI. Chaque fois qu'il venait pour un examen médical, il lui parlait de Jésus. Le

meilleur ami de Linda avait aussi accepté Jésus-Christ. Elle voyait le changement qui s'était opéré en lui et voulait trouver la même paix que lui. Un jour, le banquier lui redemanda si elle voulait inviter le Seigneur à entrer dans sa vie. Elle hocha la tête en signe d'acquiescement et ils prièrent ensemble.

Dès lors, elle se mit à prier pour moi et demanda à d'autres de faire de même. De subtils changements eurent lieu. Je me retrouvai en train de m'interroger sur des problèmes d'ordre spirituel. Puis un jour, Dieu me parla. Oui, Il me parla! Je n'aurais pas été plus surpris si le président des Etats-Unis s'était lui-même montré en chair et en os. «Je vois ta misère», me dit-Il, «je vois que tu attends quelque chose dans ta vie». Il continua en me promettant de me donner la paix et la joie. Tout ce que j'avais à faire était de Lui confier la conduite de ma vie. Au début cela semblait me coûter un prix élevé, mais ensuite j'ai réalisé qu'Il me redonnerait une vie véritable.

Et, pour résumer mon histoire, Dieu tint parole. Une fois ma vie confiée à Jésus, Il la remplit de joie et de paix. Et quand j'en eus parlé à Linda, nous commençâmes bientôt à grandir ensemble dans la foi, côte à côte, et en fin de compte nous sommes devenus mari et femme. Il y aurait tant de choses à dire encore, mais voici le plus important: il ne peut y avoir aucun doute, c'est Jésus qui a fait la différence dans ma vie, et maintenant je ne tourne plus en rond! ●



## UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

*Nous sommes présents dans environ 150 nations*

**France**  
**AIX-EN-PROVENCE**, 04.42.21.48.14 **ANGERS**, 02.41.69.25.57 **ANNECY**, 04.50.46.11.44 **AULNAY-SOUS-BOIS**, 01.48.26.56.74 **AUXERRE**, 03.86.46.47.72 **AVIGNON**, 04.66.50.25.08 **BELFORT**, 03.84.58.06.14 **BERNAY**, 02.32.44.15.60 **BEZIERS**, 04.67.35.01.27 **BORDEAUX**, 05.56.05.80.98 **BOURGOIN-JALLIEU**, 04.74.94.27.14 **BREST**, 02.98.05.49.49 **BRIVE**, 05.55.85.53.60 **CAEN**, 02.31.44.26.05 **CAMBRI**, 03.27.83.68.73 **CERGY-POINTEAU**, 01.34.32.72.30 **CHAMBERY-AIX**, 04.79.33.67.54 **CHAMBERY-AIX**, 04.79.85.90.05 **CHANTILLY**, 03.44.50.13.54 **CHOLET**, 02.41.62.41.30 **CLERMONT-FERRAND**, 04.73.23.15.26 **COLMAR**, 03.88.82.07.03 **DIEPPE**, 02.35.85.75.87 **DJON**, 03.80.46.08.55 **DOUAI**, 03.27.43.15.00 **ETAMPES**, 01.64.49.38.21 **EVRY**, 01.60.77.23.84 **FONTAINEBLEAU**, 01.64.98.49.88 **FORT-DE-FRANCE**, 0596.78.76.67 **GAP**, 04.92.52.32.48 **GISORS-CHAUMONT**, 03.44.49.14-38 **GRENOBLE**, 04.76.71.85.20 **HAGUENAU**, 03.88.63.28.42 **HAVRE (LE)**, 02.35.47.05.40 **LAVAL**, 02.43.53.48.70 **LENS**, 03.21.74.01.26 **LILLE**, 03.20.91.72.48 **LINAS**, 01.64.94.97.30 **LOURDES**, 05.62.93.92.40 **LYON-CENTRE**, 04.78.21.78.66 **LYON-EST/SUD**, 04.78.26.57.87 **MANS (LE)**, 01.43.33.67.33 **MANTES-LA-JOLIE**, 01.34.77.37.57 **MARTINIQUE-SUD**, 0596.56.28.79 **MELUN-SUD**, 01.64.09.19.02 **METZ**, 03.87.51.12.03 **MONTARGIS**, 01.64.99.76.60 **MONTBELIARD**, 03.81.44.36.59 **MONT-BLANC**, 04.50.38.61.34 **MONTLIMAR**, 04.75.76.76.51 **MONTPELLIER**, 04.67.83.27.09 **MULHOUSE**, 03.89.25.30.46 **NANCY**, 03.83.56.79.15 **NANTES**, 02.40.93.55.15 **NIMES**, 04.66.55.65.62 **ORLEANS**, 02.38.91.33.32 **PARIS-CENTRE**, 01.48.37.41.87 **PARIS-"Décideurs"**, 01.30.43.73.60 **PARIS-BANLIEUE EST (CRETEIL)**, 01.48.94.99.57 **PERPIGNAN**, 04.68.50.72.95 **POINTE-A-PITRE**, 0590.24.68.88 **POITIERS**, 05.49.58.66.62 **QUIMPER**, 02.98.58.29.80 **RAMBOUILLET**, 01.34.87.12.50 **REIMS**, 03.26.08.01.38 **RENNES**, 02.99.44.54.01 **ROCHELLE (LA)**, 05.46.45.49.91 **ROUEN**, 02.35.76.81.53 **SOISSONS**, 03.23.59.51.30 **ST-AVOLD**, 03.87.92.71.92 **ST-ETIENNE**, 04.77.74.72.26 **ST-LO**, 02.33.95.03.36 **ST-QUENTIN-EN-YVELINES**, 01.30.43.58.96 **STRASBOURG 1**, 03.88.50.54.47 **STRASBOURG 2**, 03.88.95.71.20 **TOULON**, 04.94.94.10.50 **TOULOUSE**, 05.61.52.44.31 **TOURS**, 02.47.51.86.37 **VALLENCE**, 04.75.59.30.54 **VALLEE DE LA LOUE**, 03.81.52.81.11 **VERNON**, 02.32.21.00.40 **VERSAILLES**, 01.30.61.05.96 **VILLINGEN (Allem.)**, 00.49.77.21.73243

Selon votre région: **01.30.43.58.96, 02.41.77.50.59, 03.83.56.79.15, 04.78.84.76.60, 05.62.93.92.40**

Adresse INTERNET de FGBMFI France : <http://www.chez.com/fgbmfi>

**Belgique**

**Anglophone:**  
**BRUSSELS (BRUXELLES)**, (02)640.86.61  
**Francophones:**  
**BRUXELLES**, (02)687.70.41 **BRUXELLES Européen**, (02)734.76.47 **CHARLEROI**, (02)633.21.47 **LIEGE**, (087)54.22.31 **MONS**, (065)34.66.46 **MOUSCRON**, (066)84.03.25 **NAMUR**, (071)74.26.28, **SAINT-GHISLAIN**, (065)78.11.22

**Germanophone:**  
**ST. VITH**, (00352)80.40.90

**Néerlandophones:**  
**BRUSSEL (BRUXELLES)**, (016)20.79.44 **IZEGEM**, (051)30.69.83 **KORTRIJK (COURTRAI)**, (056)22.00.20 **LIMBURG**, (016)78.02.57 **TORHOUT**, (051)72.62.37

**Grand Duché de Luxembourg:**

**LUXEMBOURG**, (00.352)33.04.38

**Québec (Canada)**

**ALMA (F)**, 418-662-9274 **CHICOUTIMI (F)**, 418-544-5106 **GRANBY (F)**, 514-378-9178 **HAWKESBURY (F)**, 613-632-6700 **HULL/OTTAWA (F)**, 819-568-8049 **JOLIETTE (F)**, 514-586-3042 **LAVAL (F)**, 514-689-8129 **LONGUEIL (F)**, 514-445-8967 **MONTREAL (F)**, 514-355-8804 **MONTREAL CENTER (A)**, 514-482-7516 **QUEBEC (F)**, 418-285-1760 **ROUYEN-NORANDA (F)**, 819-764-4408 **ST-CONSTANT (F)**, 514-638-0376 **ST-HILAIRE (F)**, 514-446-3500 **ST-YACINTHE (F)**, 514-771-7312 **ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F)**, 514-359-6692 **ST-JEROME (F)**, 514-623-0256 **SHERBROOKE (F)**, 819-564-2092 **TROIS-RIVIERES (F)**, 819-298-3546

**Suisse**

**Francophones:**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**, (032)913.89.56 **FRIBOURG**, (026)921.32.40 **GENEVE**, (022)361.72.31 **VALLEE DE JOUX**, (021)845.63.27 **LAUSANNE**, (021)653.41.10 **MARTIGNY (VALAIS)**, (024)481.30.07 **MOUDON**, (021)907.86.34 **"RIVIERA"**, c/o Jean Wuhmann, Av. de Lavaux 76 1009 Pully **"QUATRE VALLEES DE LA BIRSE"**, (032)493.71.45 **LA CÔTE (VAUD)**, (021)803.59.86 **YVERDON**, c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 Romanel-sur-Morges

**Germanophones:**  
**BALE**, (061)711.27.11 **LUCERNE**, (041)937.16.28 **THOUNE**, (033)437.27.35 **WINTERTHOUR**, (052)336.18.07

**Italophones:**  
**LUGANO**, (091)966.66.56

**Afrique Francophone**

**Afrique de l'Ouest:** **BENIN:** B.P. 08-00 22 Cotonou – **BURKINA-FASO:** B.P.4701 Ouagadougou – **COTE D'IVOIRE:** 08 B.P.862 Abidjan – **TOGO:** B.P.8230 Lomé  
**Afrique Centrale:** **BURUNDI:** BP 32 Bujumbura – **CAMEROUN:** BP 20317 Yaounde – **CONGO:** BP 756 Brazzaville – **CENTRE AFRIQUE:** B.P.725 Bangui, – **GABON:** BP 13078 Libreville – **RWANDA:** BP 981 Kigali – **SÃO TOME & PRINCIPE:** P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon – **ZAIRE:** BP 5363 Kinshasa 10

**AUTRES FGBMFI:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium., Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com Internet: <http://members.aol.com/fgbmfi/info.htm> Bureau International, PO Box 19714, Irvine, CA 92623, (714)260-0700  
 FGBMFI FRANCE BP45 – Voisins-le-Bretonneux -Fax: 01.39.44.90.84 – Minitel 3615 FGBMFI

# Nouvelle Confiance

Yannick Lefeuvre, Avrillé, France



Les orphelins de guerre étaient très nombreux en France vers la fin des années 40, ainsi que les jeunes délaissés par leurs parents. Ma mère avait fondé une institution qui s'occupait de recueillir ces jeunes. Pendant cette période, elle eut une aventure avec un jeune homme et... c'est moi qui en fus le résultat. A ma naissance, ma mère était âgée de 39 ans alors que mon père n'en avait que 18. Aussi nous abandonna-t-il dès ma naissance.

Au début, ma mère ne parla à personne de cette aventure. Toute sa famille pensait que j'étais l'un de ces jeunes recueillis parmi tous les autres. Quand j'appris qu'elle avait caché à tous, par honte et culpabilité, sa grossesse et ma naissance, j'eus l'impression d'être une sorte «d'erreur». Cette découverte provoqua en moi un sentiment de rejet pendant mon adolescence, et même après. C'est dans cet état que je rencontrai Patricia. Elle était née prématurément, avec des problèmes à la hanche et au dos. Ses parents avaient toujours essayé de cacher ce handicap. En fait, vous ne pouviez vous en apercevoir que lorsqu'elle marchait.

Toute son enfance, Patricia s'est aussi senti

rejetée par son entourage: famille, école... Au bout de quinze ans de mariage, notre relation s'était détériorée à un tel point qu'il n'y avait quasiment plus de communication entre nous. Je me sentais vide et seul. Une autre jeune femme vint dans ma vie, et je finis par me séparer de Patricia et de mes trois filles. Certes, je n'étais pas fier de cette situation, mais je ne pouvais pas l'empêcher, tellement tout cela me dépassait.

Quelques semaines après notre séparation, j'ai eu l'artère d'une jambe complètement obstruée au niveau de l'aîne, ce qui provoquait une paralysie. Je ne pouvais même plus marcher, alors qu'avant, j'étais plutôt bon marcheur. Cela faisait si mal que j'aurais préféré qu'on m'ampute. A l'hôpital, j'eus tout le loisir de penser à ma vie brisée...Je ressentis intérieurement que tout espoir d'accomplir quelque chose de positif n'était peut-être pas définitivement perdu. Vers cette époque, une voisine, à qui Patricia avait confié les difficultés par lesquelles elle passait, lui avait promis qu'elle allait prier pour elle avec son groupe de prière.

Bien que s'étant toujours présentée comme

une athée convaincue, Patricia était toutefois prête à essayer tout ce qui pourrait l'aider. Ces gens prièrent pour elle, et l'invitèrent à un dîner des Hommes d'affaires du Plein Evangile («la FGBMFI»). En ouvrant une Bible qu'une voisine lui avait offerte, Patricia put y lire: «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données en plus!» Ce texte la toucha profondément et elle pria: «Dieu, si Tu existes vraiment, révèle-Toi à moi!» Elle commença à prier avec cette voisine qui était devenue son amie. Ils prièrent aussi pour moi qui séjournais à l'hôpital.

Pendant cette période, je réalisai qu'il y avait encore de l'espoir. Patricia vint me rendre visite à l'hôpital et je lui demandai si nous pouvions nous reconcilier. Elle répondit que oui, mais demanda encore quelques mois. Elle avait été très blessée en effet. Quand je revins finalement à la maison, j'eus l'étrange impression d'être plus un invité qu'un père et un mari. Toutefois, je vis combien Patricia et ses amis priaient pour moi. Je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait, spécialement après tout le mal que j'avais fait à ma femme auparavant.

Une nuit je fus pris d'arythmies cardiaques importantes. Je sentais que je ne pouvais plus contrôler mon cœur. L'embolie approchait, la vie s'échappait de moi. Plein d'angoisse, je voulus me confier à Patricia. Elle avait déjà beaucoup souffert, et elle souffrait encore. Aussi ne put-elle pas supporter mon angoisse; elle partit en pleine nuit chez ses amis. Ils prièrent et Patricia mit Dieu à l'épreuve en disant: «Puisque Tu existes vraiment, donne-moi un signe concret en faisant que Yannick puisse nous rejoindre.» Sans trop savoir comment j'y parvins, je me retrouvai devant la porte de ma voisine. En ouvrant, tous furent surpris de me voir là. Pendant qu'ils priaient, je ressentis une réelle et profonde paix. Sans trop essayer d'analyser la situation, je tombai sur mes genoux en demandant à Dieu de venir dans ma vie et de me pardonner tous mes péchés. Je sus, par la paix que je ressentis dès cet instant, que Dieu avait entendu

ma prière.

Plus tard, lors d'un repas de la FGBMFI, j'entendis parler de Jésus comme jamais avant. En moi se livrait une bataille. Je savais ce moment important, je transpirais et je tremblais. Il me semblait impossible de me lever sans tomber, pourtant je voulais répondre à l'appel. Ce rendez-vous, je comprenais que je ne devais pas le manquer! Je finis par m'avancer et on pria pour moi. Là je me rendis vraiment compte dans quel désordre j'avais mis ma vie. J'abandonnai tout à Dieu et devins un homme nouveau, complètement libéré des esclavages dans lesquels j'étais tombé.

Dans notre mariage, bien des choses changèrent rapidement. Quelques semaines après, Patricia et moi avons reçu le baptême

**Notre foyer  
autrefois brisé...  
mais aujourd'hui  
plein d'amour.**



dans le Saint-Esprit au cours de ces mêmes repas. Nous avons vécu la guérison intérieure. La manière de nous voir l'un et l'autre changea. La confiance était revenue: nous étions tous deux convaincus que Jésus nous aimait. Ce fut la source d'un amour nouveau entre nous, qui nous permit de reconstruire notre relation.

Depuis ce moment nous savions, même à travers les épreuves les plus dures, que finalement tout allait bien se passer. Nous n'étions plus seuls. C'était Jésus qui nous avait guéris, et nous n'aurions jamais pu y arriver par nous-mêmes. Nous nous sommes pardonnés et j'ai pu reprendre ainsi mon rôle de mari.

En revanche, ma place de père demeurerait encore en jeu. Nos filles les plus jeunes avaient accepté mon retour à la maison, mais pas fille aînée Sandra. Une année plus tard, elle se rendit dans un camp de jeunes à Saverdun. Là, elle remit sa vie entre les mains de Jésus-Christ. Au retour, elle me demanda pardon de s'être comportée de manière très dure envers moi. Nous nous sommes embrassés et avons pleuré tous les deux. A ce moment précis, je réalisai que Dieu seul pouvait guérir les familles. Je compris aussi que j'avais retrouvé ma place de père.

Quelques mois après être devenu chrétien,

prenais encore des anticoagulants, qui provoquaient une certaine hémophilie. Ainsi m'arrivait-il, après un simple éternuement, de faire une hémorragie. Au fil des mois, je sus que Dieu allait me guérir. Convaincu dans mon for intérieur, j'arrêtai les médicaments. C'était en 1988 et depuis lors, je n'ai plus jamais eu de problèmes.

Lorsque Sandra était au camp de jeunes, Patricia et moi étions chez des amis chrétiens aux Ponts-de-Cé, près d'Angers. Ils recevaient en même temps une famille chrétienne de la région parisienne. Nous avions prié pour la condition physique de Patricia. Là, une personne reçut une parole de Dieu pour elle. Cette parole disait qu'elle était belle, une chose que le rejet l'avait empêché de ressentir. Ensuite, ils prièrent pour elle et elle fut complètement guérie. Aussitôt, elle prit dans ses bras notre petite fille de six ans. Je l'avertis: «Fais attention à ton dos!» Elle me répondit: «Ne t'en fais pas, je suis guérie!» Depuis lors, nous avons pu faire de longs trajets en voiture, ce qui était impossible auparavant. Annabelle, notre deuxième fille, avait des convulsions cérébrales. Elle en fut également guérie. Quant à Laurence, la dernière, elle donna sa vie à Jésus lors d'une convention FGBMFI à Quiberon.

Dieu a changé tellement de choses dans notre vie! L'amour de Dieu a évacué toute trace de rejet. J'ai trouvé une vraie place dans ma famille et dans la société. Je suis agent de maîtrise dans l'entreprise qui m'emploie.

Dieu a complètement reconstruit ma vie, c'est tout simplement merveilleux! ●



## Un cabinet prospère

*Dr. Reginald Cherry*



Je suis docteur, à la tête d'un cabinet médical prospère. Mais après que j'aie invité Jésus à régner sur ma vie, mon équipe comme mes patients ont pu voir une nette différence. Toutefois, cela rendit nerveux quelques employés. Auparavant, je «virais» ceux qui n'étaient pas d'accord avec mes exigences. A présent, certains craignaient de perdre leur poste s'ils ne «trouvaient pas la même voie religieuse» que moi, en particulier les autres docteurs qui travaillaient pour moi. Un après-midi ils vinrent me voir, surpris que je les aie invités à entrer dans mon bureau au lieu de les obliger à prendre un rendez-vous. Après une courte discussion, ils partirent, convaincus que les affaires allaient s'évaporer quand ils m'entendirent lâcher: «Je suis un fana de Jésus». Au contraire, nos affaires continuèrent de connaître un vrai «boom»!

Au fil des années, des choses incroyables sont arrivées quand nous avons associé prière et médecine. Je ne prie pas avec tout le monde. Si quelqu'un n'a pas soif de Dieu, prier avec lui serait une perte de temps. J'essaie plutôt d'être spirituellement sensible à ceux qui ont un désir ou un besoin de prière. J'ouvre la discussion avec une simple question du genre: «Vous fréquentez une église?» Si la conversation va plus loin, je demande: «Vous sentiriez-vous gêné si je priais pour vous?» Dans de telles circonstances, personne ne me l'a jamais refusé. Je crois que l'on peut utiliser avec succès la connaissance «humaine» (que Dieu donne en fait) contenue dans la médecine conventionnelle. Néanmoins, nous avons été témoins de nombreuses guérisons miraculeuses résultant bel et bien de la prière. ●

## Ça marche vraiment!

*Chapitre de Grimsby, Angleterre*

Durant ces deux derniers mois je fus encouragé de voir comment le magazine VOIX a pu toucher la vie de gens. Un dame prit un magazine VOIX de notre présentoir et suite à la lecture des articles qui s'y trouvaient, elle vint à notre prochain dîner et le mois d'après elle emmena aussi son mari.

En avril, deux personnes vinrent aussi pour la première fois suite à la lecture de VOIX.



## VOIX Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

<b>Nombres d'exemplaires:</b>	<b>Prix pour l'année:</b>
<input type="checkbox"/> 1 .....	75 FF
<input type="checkbox"/> 3 .....	150 FF
<input type="checkbox"/> 5 .....	200 FF
<input type="checkbox"/> 10 .....	360 FF
<input type="checkbox"/> 15 .....	500 FF

### COMMANDES SPÉCIALES PAR PAQUETS

<b>Paquets de</b>	<b>Prix du paquet:</b>
<input type="checkbox"/> 25 ex. ....	160 FF
<input type="checkbox"/> 50 ex. ....	290 FF
<input type="checkbox"/> 100 ex. ....	490 FF
<input type="checkbox"/> 200 ex. ....	935 FF

Envoyer vos nom et adresse ainsi que le règlement correspondant à: **France:** VOIX FGBMFI – Hubert Friot, B.P.4, 25380 Belleherbe, Tel 03-81.44.36.59, fax: 03-81.44.30.21 • **Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665 Wattenwil • **AUTRES:** FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

# Un dur choix

*Karl Weir, Kent, Angleterre*

Ma vie fut fortement affectée par un choix cornélien qu'il incombait à ma mère d'effectuer. Devait-elle quitter mon père pour rester à l'église, ou se détourner de Dieu pour rester avec mon père? On lui disait qu'il n'y avait pas d'autre choix. Papa s'était marié une première fois. Ils avaient attendu tous deux son divorce pour se lancer et s'étaient alors mariés civilement.

L'éducation religieuse stricte de ma mère la travaillait. Elle chercha conseil auprès du prêtre de sa paroisse, lequel leur suggéra de vivre comme frère et sœur ou de se séparer. Cela lui permettait de recevoir à nouveau la sainte communion. Il s'agissait d'un choix impossible! Cette situation fut trop lourde pour elle et elle tomba en dépression. Papa, impuissant à l'aider, décida de retourner au Belize, son pays, laissant à ma mère la liberté de suivre ses croyances.

Je me retrouvai donc, à l'âge de quatorze ans à l'époque, avec une vie for-

tement ébranlée au nom de Dieu. Des amis s'occupèrent de ma sœur et de moi. Je n'arrivais pas du tout à comprendre pourquoi Dieu «m'avait fait ça», à moi. J'en ai conclu que, soit Dieu n'existait pas, soit il était cruel et sans cœur. Avec de telles idées bien ancrées en moi, je me suis mis à rechercher le «plaisir du péché» pendant les trente années qui ont suivi.

Mon travail dans une entreprise de maintenance en mécanique marchait bien, mais mon existence était vide. Les nouvelles voitures tout comme la belle vie n'avaient finalement aucun sens. «La vie doit avoir autre chose à offrir», me suis-je souvent dit. Ainsi, à quarante ans, je devais reconnaître que ma vie avait été un vrai gachis.

L'alcool avait déjà détruit une première relation sentimentale. Une nouvelle petite-amie fit plusieurs tentatives pour me sortir de mon apitoiement sur moi-même. Comme dernier recours, elle me remit un livre que quelqu'un

lui avait donné alors qu'elle traversait elle-même une période de crise. Dès que je commençai à le lire, je n'arrivai plus à le poser. Il traitait de la «Puissance de la prière» et racontait comment de nombreuses personnes confrontées à toutes sortes de problèmes avaient reçu des réponses. Il y était dit que la prière avait changé leur condition et leur vie.

Sur une page, un verset de la Bible était cité: «*Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?*» (Romains 8, 31). Ce verset me frappa particulièrement. Je poursuivis ma lecture et rencontrai cette autre citation, dans Matthieu 7, 7-8: «*Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.*» Méditant ces paroles, il me vint à l'esprit d'essayer Dieu une nouvelle fois. J'avais déjà accepté de cesser de boire si Dieu me permettait de retrouver ma petite-amie. Mais le problème fut que je ne tins pas ma parole. Pour moi, la logique voulait que s'il devait être Dieu, mais que les promesses contenues dans ces versets des Ecritures n'étaient pas tenues, cela signifiait que l'ensemble de la Bible ne valait donc rien et que finalement, Dieu n'existait pas.

Un an passa. Puis un jour, alors que j'étais seul chez moi, je vins m'asseoir sur les escaliers. «*Cherchez, et vous trouverez.*» – «D'accord. Je vais chercher!» Je

## Alcool et nuits en ville

J'étais en train de régler ma note à la boîte de nuit du coin quand je fis la rencontre d'une nouvelle petite-amie. Très vite, nous vécûmes une intense relation. Dans ma résolution à ne pas aboutir à un échec, je laissai tomber l'alcool et les nuits en ville. Il s'avéra que ce n'était pas ce qu'elle voulait et notre amitié s'acheva net. Elle m'avait abandonné, et je me sentais rejeté, le cœur brisé. Je me remis à boire abondamment, et il me semblait même que je m'enfonçais de plus en plus. Ma vie s'était transformée en enfer. Il me survint alors cette pensée: «Pourquoi ne pas essayer la prière?» Je murmurai: «Cher Dieu, si tu existes, réconcilie-moi avec ma petite-amie. Si tu le fais, j'arrêterai de boire.» Dès que j'eus prononcé le dernier mot, le téléphone sonna. C'était ma petite-amie, elle disait que je lui manquais et voulait bien qu'on réessaye ensemble.

Bien que rempli de joie par un tel résultat, je crus au plus profond de moi que c'était une coïncidence. J'arrêtai néanmoins de boire, à la surprise de tous mes amis. Mais quelques semaines plus tard, quand mon copain me dit: «Allez, juste un!», j'acceptai. Dès lors, je repris mes anciennes habitudes. Une année passa. Avec ma petite-amie, les choses se gâtèrent. Nous avons mis fin à notre relation et elle fréquenta quelqu'un d'autre. Même quand tout cela commença à dater, je n'arrivais à oublier ni cet échec, ni mon chagrin.



*Karl Weir travaille dans l'industrie du bâtiment. Lui et sa femme Doreen vivent à Welling dans le Kent. Il est engagé dans le chapitre FGBMFI de Seven Oaks.*



## UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ce magazine, peut-être vous demandez-vous si vous pourriez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à celle dont témoignent les différents récits. Pour recevoir la foi, au fond, c'est simple, essayez de suivre sincèrement les principes suivants. Il vous suffit de:



**1 Reconnaître** devant Dieu que vous avez vécu jusqu'alors pour vous-même, sans l'honorer comme Seigneur de votre vie. C'est cela le péché qui vous sépare de Lui. «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» Rom. 3:23.

**2 Vous repentir** de cela devant Dieu et demander son pardon pour vos fautes. «Si vous ne vous repentez pas, tous vous périrez» Luc 13:3.

**3 Croire** que Jésus est le Fils de Dieu. Vos péchés ont été cloués à la croix avec Lui afin que vous puissiez obtenir le pardon du Père. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique afin que tous ceux qui mettent leur confiance en lui ne périssent pas mais aient la vie éternelle» Jean 3:16.

**4 Déclarer** à Dieu que vous recevez désormais Jésus-Christ comme Sauveur et Maître de votre vie. «Si tu attestes de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé» Rom. 10:9.

Si vous voulez faire ce pas important, priez ainsi à haute voix: «Dieu, je reconnais que je suis pécheur, et que j'ai vécu sans me soucier de Toi. Je me confie de tout mon coeur en Jésus-Christ, ton Fils, mort pour tous les pécheurs – et pour moi – et dont le sang versé efface mes péchés. Je reconnais Jésus comme le Sauveur et le Maître de ma vie. Je te fais confiance désormais pour m'aider à vivre selon Ta volonté».

**La preuve que Dieu vous a accepté ne dépend pas de ce que vous ressentez. Votre nouvelle relation avec Dieu est basée sur Ses promesses.** Rom. 10:13. **N'ayez pas honte de parler aux autres de votre relation avec Jésus.** Mat. 10:32. **Prenez le temps chaque jour de prier et de lire la Bible.** 1 Pierre 2:2; Psaume 37:4; Rom. 8:14. Quand vous aurez pris la décision la plus importante de votre vie, celle de recevoir Jésus-Christ, veuillez nous en informer.

### ☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER, ☐

**France:** VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. **Suisse:** Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Mr  Mme  Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

a décidé d'accepter Jésus-Christ comme seul Sauveur et Seigneur de sa vie, et souhaite connaître les activités de la Communauté dans sa région.

fermai les yeux et m'imaginai que j'étais au bord de notre système solaire, en train de regarder vers le noir infini de l'espace cosmique. Du fond de mon coeur, je m'écriai en pleurant: «Où es-Tu? Si Tu existes, je T'en prie, viens à ma rencontre.» Là-dessus, les yeux toujours clos, je ressentis la présence de Dieu tout autour de moi. «Pourquoi ai-je donc fini par désespérer de nouveau?» – «Te souviens-tu d'il y a un an, quand tu me suppliais pour une réconciliation, en disant que si ta prière était entendue, tu t'arrêteras de boire? As-tu tenu ta promesse?» – «Non», répondis-je, «justement j'ai continué à boire». Il continua: «La gorge est douloureuse à cause des cigarettes. Aussi, vas-tu savoir que cette rencontre n'est pas due à ton imagination, car je vais guérir ta gorge.» Et Il partit...

Je me levai d'un coup, me saisis la gorge. Pour sûr, la douleur était partie! J'étais étonné et désorienté. Je rassemblai toutes les «ordures» qui encombraient mon existence: alcool, pornographie, cigarettes, etc. et les jetai à la poubelle. Je ne quittai la maison des deux jours suivants, dans l'attente d'un appel téléphonique car «Dieu allait répondre à ma prière». Comme rien ne s'était passé la deuxième nuit venue, j'aban-



donnai, concluant que non seulement j'avais perdu ma petite-amie, mais que j'entendais aussi des voix. «Ça doit être toutes ces années à boire plus que de raison», pensai-je. «J'aurais mieux fait de prendre un rendez-vous chez le docteur.»

Dans l'intervalle, je m'étais procuré une bouteille de scotch pour passer la nuit. Quand ma secrétaire Pat arriva tôt le matin, elle me dit: «J'ai prié pour toi et le Seigneur m'a parlé de ta situation.» Elle ne put s'empêcher de remarquer mon sale état. Elle faisait partie de ces chrétiens «nés de nouveau». Elle me dit que j'avais fait certaines promesses à Dieu et n'avais pas réussi à les tenir, et que quand Dieu m'avait parlé, je l'avais rejeté après avoir raisonné et conclu à une illusion.

A partir de ce moment mes doutes s'en allèrent et je sus que Dieu était réel. La présence de Dieu remplissait la pièce. Pat et moi en étions submergés dans ces instants inoubliables. Alors je demandai à Jésus de venir dans ma vie et d'en prendre le contrôle.

Six années ont passé depuis; ma vie a complètement changé. J'ai mis un terme à mes mauvaises pratiques dans les affaires et j'en ai fait autant pour mon ivrognerie prononcée. J'ai arrêté de fumer et, très honnêtement, je préfère aller à une rencontre de prière que dans une boîte de nuit. Le Seigneur m'a donné une ravissante femme engagée elle aussi avec Jésus-Christ et nous fréquentons une église vivante.

Nous avons vu Dieu faire des merveilles, accomplir des miracles et changer des vies. J'en suis arrivé à connaître Dieu, non pas comme un tyran exigeant, mais comme un père aimant. Je regarde l'avenir avec confiance, avec tout ce que ce Père me réserve. Maintenant, je peux moi aussi vraiment dire: «Si Dieu est pour moi, qui sera contre moi?» ●

## La réussite après l'échec

Colin Atkinson, Harrow, Angleterre

La réussite se construit souvent sur l'échec, car on apprend beaucoup à la rude école des coups durs. Je ne suis jamais resté sur un échec. Chaque fois, au contraire, cela a été pour moi l'occasion d'aborder une nouvelle étape de ma vie et d'approfondir ma relation avec Dieu le Père. Mon engagement avec Jésus remonte à l'époque où j'étais à l'université. J'ai suivi une formation en comptabilité et dans le métier des banques d'affaires, avec une spécialisation dans les fusions et les rachats de sociétés. J'ai travaillé ensuite pendant quatorze ans dans l'une des plus grandes banques du Royaume-Uni.

A plusieurs reprises, j'ai eu envie de changer d'emploi mais chaque fois, il semblait que Dieu voulait que je reste là où j'étais. En 1986 par exemple, j'ai occupé pour une période d'essai un poste qui représentait, à mon avis, une très belle situation, mais ça n'a pas marché. J'ai ensuite travaillé dans un service chargé d'analyser le cash-flow (marge d'autofinancement) des entreprises. On y étudiait les affaires en utilisant des techniques de simulations («Que se passerait-il si...»). C'était une branche en pleine expansion et très vite, ma banque a occupé une place prépondérante dans l'offre des très gros prêts indispensables pour les opérations de rachat (M.B.O., O.P.A. ...) de sociétés.

Au début d'une transaction, je travaillais sur le dossier seize heures par jour, sept jours sur sept. Quand l'affaire était sur le point d'aboutir, je travaillais 24 heures sur 24 jusqu'à ce que les partenaires aient signé. J'ai participé au rachat de fabricants

de biens d'équipement comme MFI, Kenwood, Hamleys, Allders et Del Monte. Je n'avais aucune vie sociale et mon épouse me voyait rarement.

Malgré un emploi du temps très chargé, j'ai toujours gardé une foi profonde en Dieu. C'est Lui qui m'a donné la force et la sagesse pour résoudre les problèmes. Le fait de lire ma bible et de prier chaque fois que je le pouvais m'a permis de tenir le coup. Quand il y avait conflit entre mon travail et mes valeurs chrétiennes, je refusais les projets.

En 1988, j'ai travaillé d'arrache-pied pendant trois semaines sur un dossier spécial concernant un rachat. Cet été-là, je me suis senti fatigué et déprimé. Mon médecin a diagnostiqué un syndrome post-viral se traduisant par un épuisement nerveux et toutes sortes de troubles. J'ai la conviction que Dieu a veillé sur moi, car cette maladie a été dépistée à temps, et des suites très graves ont pu être évitées. Néanmoins j'ai dû modifier ma façon de vivre et m'appuyer davantage sur Jésus pour tenir le coup physiquement et intellectuellement.

Un changement de direction en 1990 a bloqué toute possibilité de promotion dans mon service. J'ai donc demandé ma mutation. L'été suivant, mon poste a été supprimé et je me suis retrouvé sans emploi fixe. Au cours des mois qui ont suivi, Dieu m'a fait comprendre, par la lecture de la Bible, qu'Il contrôlait la situation. Il est fidèle et inébranlable, même lorsque les circonstances semblent prouver le contraire.

A ce moment-là, j'ai été convoqué pour un entretien en vue d'un poste dans les tech-

niques de l'information, job consistant à assister le développement d'un nouveau système informatique. Je savais que ce ne serait pas facile pour moi, mais j'avais la conviction que Dieu m'avait ouvert cette porte. C'est moi qui ai été choisi mais je me suis tout de suite senti mal à l'aise, comme un poisson hors de l'eau. Malgré tous mes efforts, je n'ai pas réussi à donner satisfaction à mon chef de service. Quand je suis rentré de vacances de Noël, mon poste avait été supprimé. Je perdais mon emploi pour la seconde fois en six mois, et pourtant je savais que Dieu contrôlait parfaitement la situation! Moins de deux semaines plus tard, j'ai été rattaché à un nouveau service et j'ai commencé un stage de formation informatique sur tableur.

Je souffrais encore, au début de 1994, de certains troubles dus au syndrome dont j'avais été atteint. Au cours de leur convention annuelle, des membres des Hommes d'affaires du Plein Evangile ont prié pour moi et j'ai été complètement guéri. J'ai eu l'impression que d'épaisses couches de peau morte se détachaient de moi.

Au début de 1996, la filiale pour laquelle je travaillais a été reprise par la société-mère et mon emploi s'est trouvé menacé. Face à cette situation, j'ai gardé une paix totale. Après avoir prié pour que le Seigneur me guide, j'ai eu la conviction que je devais quitter cette société et je suis entré dans un important groupe financier international. Je sais, pour l'avoir expérimenté personnellement, que Jésus a toujours la réponse. J'ai l'assurance qu'Il me soutiendra dans les moments difficiles et qu'Il me guidera au bon moment dans la bonne direction. ●



## Qui sommes-nous?

Le triple but de la Communauté internationale des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI):

**1** Témoigner que Dieu manifeste aujourd'hui comme hier sa puissance de salut et de guérison totale, selon les Evangiles, et qu'on peut entrer en relation personnelle avec Lui, pour être aimé de Lui.

**2** Fournir une base de communion entre tous les chrétiens, qui sont ainsi fortifiés par la mise en commun de leurs expériences avec Jésus-Christ. La FGBMFI, dont les membres sont des chrétiens engagés, est un mouvement animé essentiellement par des laïcs et ne crée en son nom aucune église.

**3** Amener une plus grande unité entre tous les chrétiens.



### VOIX No.975

Cette édition est l'une des 28 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

**PUBLICATIONS** • Editeur européen: Blair Scott  
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com  
**Directeurs internationaux des Publications:**  
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design •  
Conseiller artistique: Jean Claude Duviella. •  
Graphiste Int'l: Colin Smith •  
**Editeur national:** Claude Rémond.